

**Troisième journée d'études sur l'abbaye et l'ordre de Grandmont,
Université de Limoges, 21 mai 2021
Compte rendu SASSAG**

Après les sessions n° 1 et 2, en 2018 et 2019¹, la troisième journée d'études « L'abbaye et l'ordre de Grandmont », annulée en 2020, a pu se tenir dans des conditions presque normales le 21 mai 2021 à l'université de Limoges. Seuls deux conférenciers, venant d'Allemagne et de Rouen, avaient dû annuler leur présence mais leurs communications ont été présentées par des participants présents. La trentaine de participants réunissait des universitaires, des étudiants et des membres de plusieurs associations impliquées dans la préservation et la valorisation du patrimoine grandmontain. Pour la SASSAG, étaient présents Bernadette Douchez, Claude Legris, Bernard Jusserand et Jean-Paul Morlier.

Avec cette troisième journée se clôt un premier cycle qui fera l'objet d'une publication commune. Le programme de cette journée est présenté dans le dépliant ci-joint. Un compte rendu, s'affranchissant partiellement de la chronologie, est présenté ci-dessous.

Stéphane Lafaye nous a permis de replacer Grandmont dans le mouvement de développement monacal de l'époque, en particulier en Limousin. L'orateur a rapporté les contributions de l'université de Limoges au programme de recherche coopérative Col&mon (<https://colemo.n.huma-num.fr/>) qui vient de se conclure. Il s'agissait de répertorier les établissements monastiques en Limousin et de développer les représentations cartographiques de leur distribution et de leurs réseaux. Ces outils permettent en particulier de mettre en évidence la dynamique croisée de ces paramètres à travers tout le moyen-âge. L'article accessible ici <https://colemo.n.hypotheses.org/143> donne un aperçu de ce qui a été exposé.

Les deux conférences suivantes (Daniela Bianca Hoffman et Martine Larigauderie) sont revenues sur une problématique essentielle qui a fait l'objet et fait encore l'objet de nombreux travaux : la crise de l'ordre à la fin du 12^{ème} siècle, l'opposition entre les clercs et les laïcs autour de l'héritage d'Etienne de Muret, les interventions des rois et des papes et les étapes de la rédaction de la règle. Il a été souligné que cette crise n'avait rien de très local mais qu'elle était largement insérée dans les débats intellectuels et dans le contexte politique de l'époque. Le traitement de la crise de Grandmont par la papauté aurait ainsi été influencé par la priorité donnée par la Curie à la participation conjointe des rois de France et d'Angleterre à la troisième croisade.

Philippe Racinet a ensuite présenté l'avancement d'un projet de base de données des celles grandmontaines. Il a décrit les différents éléments qui seront insérés dans la fiche associée à chaque établissement et les difficultés rencontrés dans la définition même de certains paramètres fondamentaux. Ainsi la fondation d'un établissement peut résulter de plusieurs interventions à des dates successives et à l'initiative d'acteurs différents. L'orateur a insisté sur la nécessaire adaptation du contenu aux objectifs du programme de recherche dans lequel elle s'insère et il a appelé tous les participants à contribuer à son alimentation.

Martine Larigauderie a rapporté, en l'absence du conférencier, les résultats de l'exploration par Alain Brissaud des chartes liées au prieuré grandmontain de Notre Dame du Parc à Rouen ainsi que des chartes conservées à Rouen concernant d'autres sites grandmontains. La charte de fondation n'a pas encore été retrouvée.

La structure générale de la celle de Camberoumal a été décrite par André Larigauderie. Il a insisté sur l'influence de la topographie du site, ombrage de collines et pente générale, sur

¹ <https://sassag.com/Pages/Actualites/Vie-de-l-association/Journee-2019-06-07.html>

l'orientation précise de l'axe de l'église et sur le positionnement au nord ou au sud des bâtiments de vie en lien avec l'évacuation des eaux usées.

La celle de Moulineaux, proche de Rambouillet, vient d'être sauvée de la ruine définitive par l'action d'une association qui a mené une intense campagne de presse pour convaincre le propriétaire du domaine de chasse qui la contenait de vendre les quelques hectares de son site. La mairie de Poigny la Forêt a accepté d'en devenir propriétaire. Des fouilles archéologiques et des recherches d'archive ont été initiées sur un site à l'histoire complexe, sécularisé très tôt et reconverti en château, dans une zone fréquentée par la grande aristocratie et la famille royale. Subsiste en élévation une chapelle bien conservée grâce à la conversion du chœur de l'église monacale à l'usage des propriétaires du château. Il s'agit d'une recherche en développement qui vise à étudier les nombreuses étapes de la reconversion du site. Un rapport de fouilles dont les deux orateurs, Mathias Bellat et Raphaël Devred sont cosignataires peut être consulté à l'adresse suivante :

https://www.academia.edu/44997766/Poigny_la_For%C3%AAt_2019_Prieur%C3%A9_des_Moulineaux_Rapport_de_sondage_2019_DRAC_Ile_de_France

Philippe Racinet a décrit les activités 2020 sur le site de Grandmont, fortement impactées par la crise sanitaire. Le programme a été réorienté en accord avec la DRAC et trois actions ont pu être menées :

- plusieurs interventions thématiques réalisées sur place par de petits groupes de chercheurs, dont l'une, autour du LIDAR, est décrite dans un exposé postérieur.
- un travail important de décapage mécanique à l'appui du programme de fouilles prévu en 2020 et reporté en 2021. Les deux aires de fouilles dans le secteur est s'inscrivent dans la thématique de l'organisation funéraire qui est devenue un axe majeur du programme suite aux découvertes de ces dernières années. Il s'agit de la nef de l'église et de la partie sud du cimetière oriental. Dans cette dernière zone, des aménagements hydrauliques ont été dégagés en marge du décapage et laissent espérer un accès aux fondations extérieures du bâtiment oriental en complément de l'exploration du cimetière et des terrasses associées.
- des opérations de restauration et d'analyse de différents types d'objets trouvés lors des fouilles, en particulier de la trentaine d'ampoules en plomb, un ensemble unique en Europe. Si l'analyse du métal n'apporte aucune information nouvelle, le contenu d'une ampoule encore fermée a été analysé. Il s'agit d'huile, probablement de noisette, et de quelques additifs. Un contenu similaire avait été trouvé dans une fiole en verre de la fin de l'époque gallo-romaine mise à jour dans les Pyrénées.

Enfin, le rapport 2020 a été l'occasion de faire le point sur l'ensemble des travaux depuis la première campagne de fouilles en 2013.

Les fouilles de 2021, bénéficieront d'un effectif renforcé de trente fouilleurs qui travailleront sur les deux chantiers du site oriental décrits ci-dessus et aborderont le site occidental avec un décapage entièrement à la pelle des structures en élévation encore observables sur le terrain.

Deux domaines de recherche actifs sur le chantier ont été présentés en fin de cette journée :

- une synthèse, présentée par Lenny Boquet, des différents types d'inhumations étudiés sur plusieurs années dans la nef, dans les galeries nord et est du cloître et dans le cimetière oriental. Malgré le mauvais état de conservation des ossements en milieu granitique, ces données fournissent d'ores et déjà des informations importantes sur

l'organisation funéraire et les pratiques associées pendant toute la durée de l'établissement.

- les résultats, présentés par Maxime Laratte, d'une campagne de LIDAR réalisée par avion à la fin de 2019 à une saison où le couvert forestier est fortement dégarni. La mesure a porté sur la surface complète de la franchise de Grandmont, plus de 800 hectares avec une résolution de l'ordre de 10 cm. L'énorme masse d'enregistrements obtenus a fait l'objet de premiers traitements graphiques mettant en évidence la puissance de la technique. En 2020, deux zones ont été explorées à pied et les observations LIDAR ont été corrélées avec les observations de terrain, mettant en évidence des complémentarités entre une méthode particulièrement sensible à des structures de grande surface et de faible relief qui passent inaperçus sur le terrain et des sites ponctuels mieux observables en prospection au sol et par des enquêtes auprès des habitants du lieu.

Dans sa conclusion Éric Sparhubert a mis en évidence le renouveau des études grandmontaines suscité par le développement du programme de fouilles de Grandmont. De nombreux aspects de l'histoire de l'ordre, encore influencés par les points de vue développés par les érudits du XIX^{ème} siècle, sont en cours de réexamen critique sur la base des observations archéologiques et d'une nouvelle lecture des textes originaux de l'ordre souvent connus de seconde main par les historiens anciens.